AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA
AUG 26 1971

avec le Canada afin de déterminer si nos deux pays peuvent en venir à une entente. Ces pourparlers débuteront aussitôt que possible.

"Au cours des discussions, il incombera aux Canadiens d'obtenir les assurances voulues touchant le tracé exact du pipe-line au sud du Yukon, le calendrier des travaux de construction, les dispositions (à l'égard du raccordement) qui rendraient possible l'acheminement du gaz du delta du Mackenzie, ainsi que la faisabilité financière du projet.

Facteurs socio-économiques

"Le gouvernement canadien devra aussi s'assurer que la construction et l'exploitation de tout pipe-line du genre ne portera pas atteinte au règlement et à la mise en oeuvre des réclamations des autochtones, et que les incidences sociales et économiques adverses, associées à un tel projet, soient le plus possible jugulées. Par ailleurs, il nous faudra veiller à ce qu'une compensation adéquate soit versée pour les répercussions qui se seront révélées inévitables, que les avantages éventuels, à court et à long termes, dont pourraient bénéficier les gens du Nord se réaliseront dans la plus grande mesure du possible, et que les dommages causés à l'environnement du Nord soient réduits à leur niveau le plus bas.

"Le gouvernement prévoit aussi entrer en discussions avec les sociétés membres du groupe *Foothills*, afin d'établir les termes et les conditions de la mise en vigueur du projet.

"S'il s'avérait possible de conclure un accord de principe avec les États-Unis sur les multiples facteurs qui doivent être pris en considération, le gouvernement aurait l'intention de poursuivre de vastes consultations avec tous les intéressés, provinces administrations territoriales, associations autochtones, groupes sociaux et autres, afin de planifier en détail des arrangements qui serviraient au mieux les objectifs du Canada.

"M. A.J. MacEachen, président du Conseil privé, dirigera les négociations, de concert avec les ministres concernés, et avec l'aide du commissaire aux pipe-lines du Nord, M. H.B. Robinson."

Un congrès sera consacré aux nouvelles "frontières de la nutrition"

Le Congrès de l'hémisphère occidental sur la nutrition se tient cette année pour la première fois en dehors des États-Unis, soit à Québec, du 15 au 18 août. Quelque 800 participants en provenance des trois Amériques assistent à ce congrès organisé par plusieurs sociétés scientifiques canadienne, américaine et latino-américaine: la Société canadienne de nutrition, l'*American Institute of Nutrition*, le *Department of Foods and Nutrition of the American Medical Association*, la *Sociedad Latino-Americana de Nutricion* et l'*American Society for Clinical Nutrition*.

Une douzaine de sessions seront consacrées à explorer les nouvelles "frontières" de la nutrition, tant sur le plan biologique et médical que sur le plan éducatif, social, économique et politique. Sur le plan médical, les nouveaux horizons qui seront envisagés dans le domaine de la nutrition sont les aspects technologiques et les effets nutritionnels de l'utilisation des matières grasses (avec conférence du Dr Paul Lupien, directeur du Centre des recherches sur les maladies lipidiques, à l'Université Laval), les conséquences des changements apportés dans la consommation des sucres et des fibres, les interactions entre le stress et le métabolisme des protéines, les effets de divers types de diète sur le comportement et le fonctionnement du cerveau, les effets physiologiques et psychologiques de la malnutrition.

Les dernières sessions seront surtout consacrées aux problèmes nutritionnels des pays en voie de développement dans la période de transition qu'ils connaissent actuellement.

Le rôle des Forces canadiennes lors de la visite de la reine

Le ministre de la Défense, M. Barney Danson, a fait savoir quel sera le rôle des Forces canadiennes lors de la visite au Canada de la reine Elizabeth II en octobre prochain.

Cette visite de la reine s'inscrit dans le cadre du programme de son jubilé d'argent. Le 14 octobre la reine arrivera à Ottawa à bord d'un *Boeing CC-137* des Forces canadiennes, pour une visite de cinq jours. Elle sera accueillie par une garde d'honneur du Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec), une salve de 21 coups de canon, et par une musique de fanfare militaire.

Le lendemain, une garde d'honneur de 100 hommes accompagnera la reine au cours des cérémonies qui se dérouleront près du Monument aux morts, à Ottawa; cette garde d'honneur accompagnera également la souveraine lorsqu'elle présidera la cérémonie d'ouverture du Parlement, le 18 octobre. Au cours de cette même journée des appareils des Forces canadiennes participeront à un défilé aérien en l'honneur de la reine.

La souveraine quittera le Canada le 19 octobre à midi pour Nassau à bord d'un *Boeing CC-137* des Forces canadiennes. Une garde d'honneur du *Royal Military College*, de Kingston (Ontario), lui présentera le salut au moment du départ.

Nomination à l'OTAN

Le ministre de la Défense nationale, M. Barney Danson, a annoncé la nomination du major général Réginald J. G. Weeks, d'Ottawa, au poste de directeur adjoint à la division du Renseignement du quartier général de l'OTAN à Bruxelles.